

Prix du Grand Public

Annabelle par Marie Laberge



Annabelle a treize ans. Pianiste prodige depuis l'âge de cinq ans, elle abandonne brutalement la musique. Peu après, ses parents se séparent. Alors commence pour Annabelle une sorte d'enfer. Elle cherche son issue, petite bulle d'air pur, dans l'atmosphère délétère du divorce.

Le goût du bonheur (série) par Marie Laberge



Aux yeux de tous, le couple que forment Gabrielle et Edward est une réussite. Même si Gabrielle se sent un peu à l'étroit dans les conventions et les codes de son milieu, sa préoccupation reste ses enfants. Alors que la rumeur de la guerre ne cesse de grandir, Gabrielle sait qu'à tout instant ses enfants peuvent être mobilisés. Et c'est au plus fort de ses inquiétudes que survient la tragédie...

Roman de Julie Papineau par Micheline Lachance



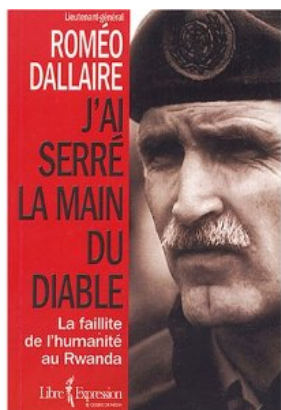
Sous des dehors de femme délicate et menue, Julie séduit, par sa détermination et son caractère, le beau et fier Louis-Joseph Papineau, l'un des hommes les plus influents du Bas-Canada (l'actuel Québec). Julie Papineau mène la vie des grands bourgeois: bals chez le gouverneur, promenades à cheval à la seigneurie et déjeuners chez monseigneur Lartigue. Mais en cet été 1832, elle se retrouve dans la mêlée qui aboutira à la rébellion des patriotes francophones de 1837.

La petite fille qui aimait trop les allumettes par Gaétan Soucy



On entre dans l'univers de deux enfants, complètement dépourvus par la mort d'un père tyrannique, torturé par le passé, qui les a fait grandir complètement à l'écart du monde dans un domaine en ruines. L'un des deux adolescents cherche comment s'en sortir, cherche à démêler les fils du passé, à comprendre où ils en sont arrivés, et ce qui les attend. L'autre adolescent, après la perte du père et des repères, fonce tête baissée comme une brute irréfléchie. La quête d'un cercueil pour enterrer le père, amène l'un des enfants à la rencontre des habitants du village. Elle évoque l'errance des personnages de Tandis que j'agonise accompagnant la dépouille de la mère.

J'ai serré la main du diable: la faillite de l'humanité au Rwanda par Romeo A. Dallaire



En 1994, le génocide rwandais a fait plus de 800 000 morts en moins de six semaines. Commandant de la Force internationale de maintien de la paix des Nations Unies, le général canadien Roméo Dallaire a assisté, impuissant, au déroulement des massacres. Dans *J'ai serré la main du diable*, il dresse le portrait d'un monde en déroute, abandonné de Dieu. "J'ai eu l'impression d'avoir des traces de sang sur les mains pendant des mois", soutient-il. Roméo Dallaire raconte l'horreur, la folie et son difficile retour à la vie.